

## COMPTE RENDU

## Autres communications

M. le Prof.V.DRAGUT (Roumanie) expose la structure et les méthodes de travail de l'organisme roumain de conservation, illustré par une documentation photographique sur Sigişoara, Medias, Sibiu, Braşov, Tîrgu Mureş, Tîrgovişte.

Tout aménagement nouveau devra désormais être conçu en dehors des agglomérations anciennes, avec l'accord des communautés locales.

M. Dobroslav PAVLOVIĆ (Yougoslavie) trace l'évolution des villes balkaniques comme Ohrid, Prizren ou Plovdiv, à partir de leur reconstruction en pisé ou en bois, selon un modèle oriental, au XVIIIe siècle. C'est en effet la perte progressive du caractère spécifique des villes balkaniques depuis le XIXe siècle, qui donne aux ensembles anciens leur valeur essentielle de témoignage pour les futures générations.

La seconde partie de la session de l'après-midi du 30 mai 1975 est consacrée à la présentation et à la discussion du projet de Résolutions, préparé par le Comité de Rédaction (Membres: M.le Prof.Dr.G. ALBERS (République Fédérale d'Allemagne), Rapporteur Général, M. J. BARTHELEMY (Belgique), M. J.DALIBARD (Canada), M. J.O. GAZANEO (Argentine), M. le Dr.E. HRUSKA (Tchécoslovaquie), M. le Dr. A.PAPAGEORGHIU-VENETAS (Grèce), M. A.VAN DEN ABEELE (Belgique) et M. le Prof.Dr.J. ZACHWATOWICZ (Pologne) Comité International des villes historiques de l'ICOMOS).

Le Rapporteur Général donne lecture du projet des Résolutions. Prenant comme point de départ les rapports présentés au colloque et les exemples pertinents apportés par les comités nationaux de l'ICOMOS, le Comité de Rédaction a voulu y exprimer la philosophie fondamentale de l'ICOMOS - telle qu'elle est énoncée dans les Résolutions du colloque de Bruges (1975) - tout en l'appliquant aux problèmes particuliers posés par les petites villes. L'accent est mis sur les aspects socio-économiques et techniques. Il est cependant reconnu que des conditions très diverses existent dans les différentes régions du monde.

Le débat est ouvert par M.Michel PARENT (France) qui note la contradiction entre l'échelle de la petite ville - parfaitement adaptée en soi aux besoins de l'habitation - et la dimension toujours plus importante des équipements sociaux (écoles, hôpitaux, par exemple). Il propose de chercher, auprès des "programmeurs" de la société contemporaine, d'autres critères pour l'éducation, la santé, etc., afin de trouver des solutions compatibles avec l'échelle de la petite ville.

M. le Prof.Dr.ALBERS fait remarquer que le domaine de l'éducation a trop souvent fourni l'exemple d'une planification sectorielle qui n'a pas tenu compte de ses incidences sur les autres secteurs.

M. Marcel JUNIUS (Canada) estime que les Résolutions correspondraient mieux à la réalité politique si elles insistaient davantage sur la nécessité d'une volonté de sauvegarde émanant des élus.

M.le Dr.BOCQUET (France) intervient en tant qu'élus local et médecin. Les villes devraient permettre aux différentes fonctions de l'homme - biologique et intellectuelle - de se réaliser harmonieusement. A ce propos, il faudrait éviter les grandes transhumances qui détruisent le rythme traditionnel de la vie.

D'autres orateurs soulignent l'importance de la participation des communautés concernées à la sauvegarde des petites comme des grandes villes.

Le représentant du Förderkreis Alte Kirchen (République Fédérale d'Allemagne) soulève le problème de trouver de nouvelles affectations pour certains édifices anciens.

M. le Dr.PAPAGEORGHIOU-VENETAS (Grèce) expose le problème du dépeuplement de villages entiers dans les pays méditerranéens. Il s'agirait donc de rechercher de nouvelles fonctions pour les ensembles.

M. le Dr.HAFNER (Autriche) mentionne que le problème de la circulation est un facteur contribuant au dépeuplement des centres urbains.

M. le Dr.FORAMITTI (Autriche) propose de tenir compte des instruments internationaux en vigueur dans ce domaine, tels que la Convention de la Haye et la Convention pour la Protection du Patrimoine mondial, culturel et naturel (1972).

M. le Dr.WILDEMAN (République Fédérale d'Allemagne) souhaite la création, au niveau national ou régional, d'institutions appropriées pour permettre la collecte et l'échange d'expériences en matière de conservation des petites villes.

M. le Prof.Dr.LEMAIRE (Président de l'ICOMOS) rappelle que le Centre de Documentation UNESCO/ICOMOS, à Paris, est destiné à répondre aux besoins d'une documentation systématique au niveau international.

Un débat commence alors sur les possibilités d'application des principes généraux énoncés aux différentes régions du monde.

M. A.D.C. HYLAND (Ghana) voudrait tenir compte davantage des difficultés propres aux pays du tiers monde (croissance démographique, migration vers les villes) témoigné par l'environnement urbain et rural indigène. Il est en effet essentiel de maintenir le contact avec leur propre passé.

M. le Dr. DÍAZ BERRIO (Mexique) et M. Jorge LUJAN MUNOZ (Guatemala) font remarquer, à titre d'exemple, que la distinction faite dans le projet de Résolutions, entre le Vieux Monde et le Nouveau Monde, ne permet pas la compréhension des phénomènes latino-américains.

MMe. Mabel SCARONE (Argentine) se rallie à cette opinion, et pense qu'il serait plus approprié de rédiger ce document, relativement court, en termes généraux avec une simple distinction entre pays industrialisés et pays en voie de développement, mais qu'il faudrait insister sur le respect dû à la diversité des cas.

M.le Prof.Dr.LEMAIRE appuie cette proposition, tout en souhaitant que les principes à appliquer dans les différents cas soient énoncés avec la plus grande précision.

En conclusion, il est décidé de confier au Rapporteur Général et au Président la charge de modifier la rédaction des Résolutions, de façon à refléter les divers points de vue exprimés.

La session est close par M. le Prof.Dr.LEMAIRE qui exprime à nouveau toute la reconnaissance de l'ICOMOS aux hôtes allemands et au Rapporteur Général, M. le Prof.Dr.ALBERS.